

Ils ont remis la tapisserie sur le métier

Deux hommes, une femme, de générations et de cultures différentes, incarnent par leur style la diversité et la vitalité de la tapisserie. Beaux Arts vous les recommande.



Colors coneguts
[Couleurs connues]
1980, laine, coton, jute et fibres synthétiques, pièce unique, 190 x 205 cm.



Josep Grau-Garriga

Le maître catalan

Le peintre et licier barcelonais Josep Grau-Garriga (1929-2011) a vite abandonné la technique traditionnelle de la tapisserie d'Aubusson pour travailler directement sur son métier à tisser sans carton préparatoire. Il ajoute de nouvelles matières, en inventant des façons inédites de les associer. Son style abstrait novateur, fait de contrastes de couleurs texturées, s'inspire de l'art roman, des grandes fresques mexicaines de l'entre-deux-guerres et de l'œuvre peint de Georges Rouault. Considéré comme l'un des chefs de file de l'école de tapisserie catalane, Josep Grau-Garriga est représenté par la galerie Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles). **A. M.**

Prix entre 20 000 et 80 000 €



Aino Kajaniemi

Une dessinatrice de rêves

«Ma technique, c'est le tissage. Mes tapisseries sont de petits dessins au trait. Des traits noirs sur du blanc, des traits blancs sur du noir, et une variété de tonalités entre les deux», décrit l'artiste finlandaise Aino Kajaniemi (64 ans). Depuis plus de vingt-cinq ans, ses dessins se déclinent sur des tapisseries de 30 x 40 cm. Un format suffisant pour apprécier son travail de dessinatrice tout en conservant la dimension intimiste et onirique voulue par l'artiste. Aino Kajaniemi est représentée par Flow Gallery (Londres). **A. M.**

Prix à partir de 1 000 €



Understanding
2006, lin, coton, laine, cheveux, pièce unique, 30 x 40 cm.



Lucien Murat

Le jeune prodige

Lauréat du prix d'art contemporain Arte / Beaux Arts Magazine 2015, Lucien Murat (31 ans) chine des canevas qu'il assemble en de larges patchworks, sur lesquels il intervient à la peinture acrylique. Fasciné par l'idée de fin du monde, il confronte un univers kitsch peuplé de scènes de chasse bucoliques et de tableaux célèbres à son univers personnel, violent et grotesque, inspiré des jeux vidéo, de l'*heroic fantasy* et de la BD. Sa mythologie contemporaine épingle les préjugés, les peurs et les tabous de notre société. Il est représenté par la galerie LKFF (Ixelles, Belgique). **A. M.**

Prix à partir de 9 000 €



Hard Rider
2016, acrylique sur canevas, pièce unique, 186 x 200 cm.